

Novembre 2011 N°58

L'ÉCHOTIER

www.provincedeliege.be/echotier

Edito p 2

Hommage à Paul Brusson,



Enseignement

Secondaire



Les mini-villages c'est reparti. p 2

Supérieur



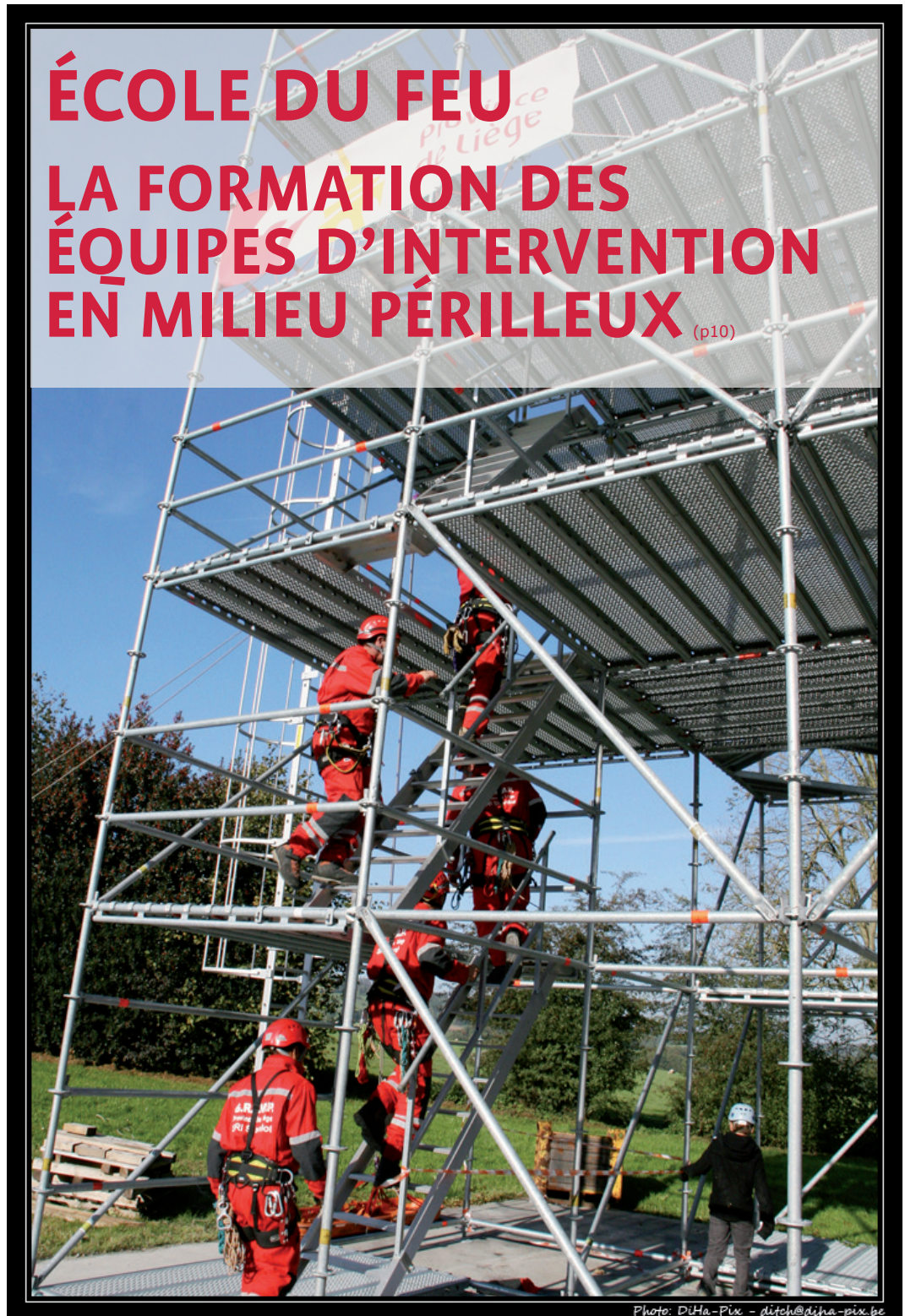
La HEPL reçoit le label européen SD p 8

Formation

Cadets de l'École du Feu



Sélection et ouverture des sections. p 10



ÉCOLE DU FEU LA FORMATION DES ÉQUIPES D'INTERVENTION EN MILIEU PÉRILLEUX (p10)

Photo: DiHa-Pix - ditch@dina-pix.be

Editeur responsable - André Gillès - 21 rue du Commerce 4100 Seraing

Edito

André Gilles

Hommage à Paul Brusson

Paul s'en est allé, il y a quelques jours, et repose maintenant en paix, ce qu'il a amplement mérité. Vous aurez sans doute compris que je parle de Paul Brusson, grand défenseur de la liberté, Paul fut tout au long de sa vie un ardent « combattant » de la démocratie, car l'on peut se battre pour des causes nobles, justes.

Paul est né le 29 avril 1921 à Sclessin, il est atteint dès son plus jeune âge par le virus du militantisme, ce qui va lui insuffler d'entrer dans la résistance.

Le 29 avril 1942, le jour où il atteint sa majorité, il est arrêté par la gestapo et incarcéré au Fort de Huy. Le 10 mai, il se retrouvera en Haute-Autriche à Mauthausen, camp édifié par les nazis dès 1938, comme prisonnier Nacht und Nebel – Nuit et Brouillard. Cette appellation signifiait que les détenus considérés comme dangereux devaient disparaître sans laisser de trace.

Il va connaître dans ce camp, puis à Dachau, toutes les affres de la barbarie nazie. Il ne sera libéré que le 30 avril 1945, après avoir plusieurs fois vu la mort de très près.

Vous connaissez tous son inlassable activité pour inculquer aux jeunes ce que fut l'univers concentrationnaire. Plusieurs fois par an, il prenait la tête de groupes pour aller leur montrer sur place ce qui avait été, afin que cela ne se reproduise pas.

J'ai retenu de son livre « De mémoire vive », ce passage qui résume bien son action à l'égard des jeunes générations : « avec mon retour à Sclessin, je mets un terme aux années les plus noires, les plus sinistres de ma jeunesse. Quelques semaines plus tard, j'affrontais une nouvelle vie, ma nouvelle vie, dans laquelle la mémoire et ses territoires entretiendront, jusqu'à mes derniers jours, un souvenir ineffaçable et mon inébranlable volonté de lutter pour un monde plus juste, plus solidaire et plus fraternel. »

Que dire de plus sans entrer dans la redondance ? Rien sans doute, sinon réitérer à Paul mes plus sincères remerciements pour tout ce qu'il a fait pour les jeunes en général et ceux de l'Enseignement provincial en particulier.

Je terminerai donc là ce bref hommage à Paul Brusson, non sans lui dédier cette phrase de l'écrivain suédois Henning Mankell qu'il aurait sans doute vivement appréciée : « Le racisme est pour moi la plus vicieuse, la plus gluante, la plus méprisante des maladies collectives »

C'est parti pour la 3^{ème} édition des Mini-Villages !

Après le succès rencontré lors des deux premières éditions, les mini-villages réinvestissent nos Ecoles polytechniques. Ils présenteront aux élèves de 5^{ème} et 6^{ème} années primaires de la Province un panel de formations techniques et professionnelles dispensées dans 12 de nos établissements secondaires.

Pour rappel, l'année dernière, ce sont plus de 5200 élèves qui avaient visité ces mini-villages. La fréquentation de ces journées est sans cesse grandissante et les chiffres d'inscription au 1^{er} degré pour les années scolaires 2010-2011 et 2011-2012 témoignent de la pertinence de ce type de manifestation.

Unique en son genre, le mini-village Enseignement permet aux futurs élèves de découvrir une formation, un métier, ainsi que les locaux et outils nécessaires à l'apprentissage. Une formule originale et didactique qui rencontre donc un vif succès auprès de ces jeunes.

Aujourd'hui, à l'aube de cette nouvelle édition, l'EPL a décidé de ne pas en rester là. Il innove, une fois de plus : le concept est élargi à la journée du samedi avec les « Portes ouvertes du 1^{er} degré », destinées à accueillir les jeunes visiteurs de la veille, accompagnés, cette fois, de leurs parents. Ils pourront ainsi faire découvrir à leur famille les options et métiers qui les attirent et se renseigner sur les établissements provinciaux offrant ces formations. Une ren-

contre avec leurs futurs professeurs leur permettra également de cerner plus concrètement les attentes et besoins des professions présentées. Les élèves seront accueillis entre 10h et 16h sans interruption.



13 et 14 janvier 2012	Mini-village Verviers	Ecoles concernées : EP Verviers + CEFA IPES Verviers IPEA La Reid
20 et 21 janvier 2012	Mini-village Huy	Ecoles concernées : EP Huy + CEFA IPES Huy
27 et 28 janvier 2012	Mini-village Seraing	Ecoles concernées : EP Seraing + CEFA IPES Seraing AP Guy Lang
3 et 4 février 2012	Mini-village Hesbaye	Ecole concernée : IPES Hesbaye
10 et 11 février 2012	Mini-village Herstal	Ecoles concernées : EP Herstal + CEFA IPES Herstal LTP Jean Boets

Quelques chiffres (2010-2011) :

172 écoles participantes
314 classes de 5^{ème} et 6^{ème} primaires
66 activités présentées

290 stewards
150 professeurs et 380 élèves animant les stands

EP de Herstal

L'élection des délégués, un apprentissage citoyen

Les 6 et 7 octobre derniers, les élèves de l'Ecole Polytechnique de Herstal ont élu leurs représentants pour l'année 2011-2012. Un appel aux candidatures avait été lancé dès le 12 septembre lors d'une séance d'information dans toutes les sections - cela représente plus d'une trentaine de classes au total - en présence de leur Directeur de classe respectif. Le 29 septembre, la campagne électorale clôturée, une quarantaine de candidatures a été approuvée et diffusée par l'équipe pédagogique sur base de la motivation personnelle des candidats.

Une semaine plus tard, pour la troisième année consécutive dans l'école, le local 348 s'est donc transformé en véritable bureau électoral : convocation, ordre de passage, président de bureau, assesseurs, isolements,

bulletins de vote, urne, dépouillement, communication officielle des résultats... bref, tous les ingrédients démocratiques étaient de la partie pour que les élèves exercent leur droit de vote dans de bonnes conditions.

Certes, si les élections ne sont qu'une toute première étape dans la mise en place d'une délégation d'élèves à l'école, elles n'en constituent pourtant pas moins un acte symbolique fort dans l'apprentissage des comportements citoyens. Et force est de constater que les jeunes y croient : 80% des classes sont représentées au Conseil des Délégués et cela ne cesse d'ailleurs d'augmenter d'année en année.

Un déjeuner de travail et une première réunion du Conseil ont déjà eu lieu depuis lors : les jeunes sont



concernés et répondent présent pour transformer leurs idées en projets visant à améliorer la vie de tous à

l'école... Rome ne s'est pas faite en un jour, mais tous les chemins y mènent !

EP de Verviers

Carrosserie et réadaptation fonctionnelle : un projet en symbiose



Fort de ses sections Carrossier et Carrossier spécialisé (5^e, 6^e et 7^e années professionnelles), l'Ecole Polytechnique de Verviers a été contactée par le centre de réadaptation fonctionnelle (CRF) du Centre Hospitalier Peltzer - La Tourelle pour une mission très spéciale.

Il s'agit de transformer et d'adapter un véhicule, qui devra être découpé, ajusté, préparé et peint dans le but d'un réassemblage dans un local de superficie modeste. Ce véhicule permettra aux personnes atteintes d'un handicap ou touchées par un accident de trouver un environnement propice à leur rééducation, notamment au volant de cette voiture adaptée.

Pour les professeurs de la spécialité et les élèves de l'option, pas question de laisser passer l'occasion : ils ont tous rapidement répondu présent ! Financé par le CRF, ce projet donne à l'école l'opportunité de mettre l'apprentissage des compétences dans le domaine de la carrosserie au service d'une action à caractère social. Le défi est relevé !

IPEA La Reid

Happening d'Art floral d'Alden Biesen : coup de chapeau aux élèves !



Alice Boldo

Dans le cadre de la 16^e édition du Grand Happening d'Art floral « Fleuramour » d'Alden Biesen, du 23 au 26 septembre, un concours « Jeunes



Laura De Araugo-Carvalho

Talents» était organisé pour les élèves qui suivent ou terminent une formation professionnelle en fleuristerie. Au programme de ce concours : une composition intérieure, à savoir une pièce sur un cœur oasis, ainsi qu'une composition extérieure, un tapis d'amour sur le thème d'un film romantique culte.

L'Institut Provincial d'Enseignement Agronomique de La Reid se devait une nouvelle fois de relever le défi ! Elèves et professeurs des sections Fleuriste et Complément en art floral, pour qui c'était la deuxième participation, se sont attelés à la tâche dès la rentrée scolaire, lors des travaux pratiques en classe ou à la maison. En effet, les compositions pouvaient avoir été préparées, mais devaient être terminées sur place. Il faut savoir que, pour ce concours de haut niveau, il y avait un cahier des charges à respecter scrupuleusement.

Le jeudi 23, de 9h à 13h, les cinq élèves de 7^e année, accompagnés de MM. Bellflamme et Dupont, ont ainsi peaufiné leurs deux compositions en y mettant toute leur créativité et leur savoir-faire. Mais c'est lors des défilés « Chapeaux », le vendredi, que le talent des élèves a véritablement éclaté : devant un jury international (avec, entre autres, le patron du magazine Chapeau), Laura De Araugo-Carvalho et Alice Boldo, élèves de 6^e année, ont chacune remporté le 1^{er} prix, la première au défilé du matin et la seconde à celui de l'après-midi !

Le cœur léger de ces deux belles victoires, les élèves de la section ont ensuite visité l'exposition, riche de créativité et de beauté. Ils y ont rencontré Julie Lousberg, diplômée l'an passé, qui travaille pour le magazine Créatif comme jeune talent. Encore une belle expérience qui sera un stimulant pour la carrière professionnelle des étudiantes. Chapeau, Mesdemoiselles !

IPES de Hesbaye

Sport-Etudes Football :
Waremmes brille à Cracovie

Les jeunes joueurs waremmiens se sont une fois de plus illustrés sur la pelouse.

Depuis de nombreuses années, l'IPES de Hesbaye et l'école de SMS Cracovia entretiennent des liens privilégiés. Quelle plus belle occasion

que le quinzième anniversaire de la section Sport-Etudes polonaise pour resserrer ces liens en se rencontrant sur le terrain lors du prestigieux

tournoi organisé par l'école cracovienne ?

Sous la conduite d'Eric Bisschop, Sous-directeur, la délégation a atteint Cracovie le 4 octobre en soirée, pour un entraînement de décrassage. Les jeunes de l'école ont ensuite accueilli Mme Julia Duchesne, Inspectrice, venue représenter la Province de Liège.

Sans doute mal remis des courbatures dues au voyage, nos jeunes garçons devaient d'abord s'incliner 0-1 lors de son premier match contre l'équipe slovaque de MFK Kosice, formation de division 1 et futur vainqueur du tournoi. Une fois les liens dans l'équipe resserrés, les jeunes joueurs remotivés emportaient le deuxième match de la journée face aux Ukrainiens de Chmielnicki FC Polonia, équipe de D1, sur le score de 1-0 grâce à un but de Florin Grancea. La troisième confrontation opposait les provinciaux à l'organisateur du tournoi, la section Sport-Etudes du SMS Cracovia : Waremmes domina la partie de bout en bout pour s'imposer sur le score sans appel de 3-1. Corentin Pieropan a inscrit le premier but tandis qu'Elias Amrani s'est chargé

de deux autres réalisations.

Le lendemain, qualifiés pour la petite finale face au MFK Cracovia, le plus vieux club de football de Pologne, les Waremmiens se montraient sans pitié pour leurs adversaires, puisque deux buts furent rapidement inscrits par Xavier Conception et Elias Amrani. Ce n'est qu'à la dernière minute que l'équipe polonaise a réduit l'écart. Outre la troisième place du tournoi, l'équipe s'est distinguée en obtenant deux prix individuels : ceux de meilleur buteur pour Elias Amrani et de meilleur joueur ex-aequo du tournoi pour Corentin Pieropan.

Le voyage ne fut pas que sportif puisque, dès la fin du tournoi, la délégation est allée visiter les anciennes mines de sel de Wieliczka et le centre historique de Cracovie. Enfin, après la découverte du château de Wawel, le groupe s'est dirigé vers les camps d'Auschwitz et de Birkenau pour une visite guidée remplie d'émotions. A l'issue de la journée, l'équipe a repris la route vers Waremmes.

IPES de Verviers

Une entreprise à l'école

Comment inciter les élèves à avoir avec eux leur matériel scolaire ? Comment permettre à tous l'accès à ces fournitures ? Comment intégrer des compétences efficacement ?

Les élèves de l'option « Vente » de l'IPES de Verviers ont la réponse ! Dès septembre, ils ont mis sur pied un magasin de fournitures scolaires

disponibles à un prix imbattable. Et le succès est au rendez-vous ! Gageons qu'il sera durable, les futurs vendeurs ayant eu l'excellente idée d'adapter leur stock en fonction de la période de l'année. Pas besoin de chercher bien loin pour une idée cadeau à l'approche des mois de décembre et d'avril...



LTP Jean Boets

De Comenius à Leonardo, l'aventure européenne continue !



Les élèves en pleine création avec les enfants d'Agliana.

blier la mise sur pied de conférences à travers l'Europe.

Du côté du programme Leonardo, quatre élèves de la 7^e année Puériculteur(trice) ont accompli, en mars 2010, un stage de trois semaines dans les milieux d'accueil de la petite enfance, à Agliana en Italie. En mars 2011, quatre autres élèves se sont rendues en stage à Lyon et, en mai 2011, le Lycée a accueilli des élèves et professeurs de l'Ecole Rockefeller (France). Cette année, l'école a une fois encore la chance de pouvoir mettre en place les partenariats avec Agliana (projet « Eurochild 2 ») et Lyon. Huit élèves, encadrées par des professeurs, pourront vivre un stage à l'étranger. Ces expériences de stage, accompagnées d'échanges de bonnes pratiques entre professeurs et de découvertes d'institutions, sont possibles grâce à l'obtention de subsides européens et provinciaux.

L'assistante Comenius qui arrive au Lycée en janvier aura quant à elle comme mission de faciliter les échanges entre élèves et professeurs pendant tout son séjour. Une telle présence dans une école et le développement de projets européens constituent - en termes d'ouverture et de découvertes pédagogiques, culturelles et touristiques, ou encore de nouvelles pratiques - une plus-value indéniable pour notre enseignement !

Cette année, le Lycée Technique Provincial Jean Boets a eu la grande chance de voir toutes ses attentes rencontrées au niveau européen.

Le nouveau projet Comenius du Lycée va durer deux ans et impliquer sept écoles secondaires de Turquie, Italie, Pologne, Grèce, Lettonie et Belgique. Intitulé « Supporting Intercultural Learning through Museums » (« Dé-

velopper l'éducation interculturelle à travers les musées »), il vise à faciliter l'éducation citoyenne à la diversité, ainsi qu'à introduire et valoriser les musées comme outil d'apprentissage, acteurs dynamiques et vivants du changement social et du développement scientifique et culturel de notre monde.

Ce projet vise les 20 élèves de la

4^e année technique de transition Sciences sociales et éducatives et se veut interdisciplinaire. Il prévoit des mobilités d'enseignants et de petits groupes d'élèves de la classe concernée dans les pays associés, mais aussi un accueil des partenaires au Lycée (en décembre 2012) et des activités pédagogiques telles que des visites, excursions et animations en lien avec le thème du projet, sans ou-

La Cellule Emploi, une interface active entre le monde socio-économique et la HEPL

En septembre 2010, la Haute Ecole a décidé de créer une « Cellule Emploi » (CE), dont l'objet est d'être une interface active et efficace entre le monde socio-économique et ses étudiants, actuels et diplômés. Quel est son rôle exact, quels sont ses objectifs ?

« De nombreuses entreprises contactaient les différentes Catégories afin d'obtenir les coordonnées des étudiants diplômés et leur proposer des offres d'emploi » explique Marylène Wrona, Responsable de la Cellule Emploi. Toutefois, dans un souci de respect des informations personnelles, la diffusion de ces listes se voulait très limitée. Un « Espace Emploi » existait déjà sur l'Ecole Virtuelle, mais son utilisation par les étudiants était faible. En parallèle, l'intérêt des entreprises pour l'enseignement provincial était tel qu'il devait être porté à la connaissance des étudiants afin que les emplois disponibles soient connus des diplômés.

En créant la Cellule Emploi, la Direction de la Haute Ecole a voulu centraliser toutes ces demandes, informer les étudiants de cette réalité et surtout développer l'interaction entre les deux parties.

Consultation des CV des étudiants

Du côté des entreprises, l'« Espace Emploi » de l'Ecole Virtuelle propose 4 services principaux. En premier lieu, toute entreprise qui s'inscrit a la possibilité d'insérer ses offres d'emploi. C'est ensuite elle qui les gère et les supprime en fonction de ses besoins. « Le deuxième service offert est particulièrement apprécié par les sociétés inscrites » indique

Marylène Wrona. Il s'agit de l'accès à la liste des Curriculum Vitae téléchargés par les étudiants dès l'obtention de leur diplôme. « Les entreprises peuvent sélectionner les profils qui correspondent au poste vacant et ainsi contacter directement le candidat potentiel ».

La recherche d'un stagiaire académique et la diffusion de jobs d'étudiants s'ajoutent aux deux précédents services. L'ensemble de ces services est bien sûr entièrement gratuit pour les deux parties. « Notre plus belle récompense est la satisfaction des deux intervenants ».

En ce qui concerne les étudiants, l'intérêt de la CE découle évidemment de celui des entreprises. « En insérant leur CV sur l'Espace Emploi, les étudiants se rendent visibles pour les quelque 1.800 entreprises inscrites, et le nombre augmente quotidiennement, activement à la recherche de profils correspondant à nos formations ». Durant le cursus, de nombreuses informations sont portées à la connaissance des étudiants. Il s'agit aussi bien de salons professionnels, de conférences, de jobs d'étudiant, des examens organisés par le SELOR (Service fédéral de Recrutement), de brochures intéressantes ...

Pour donner une visibilité européenne aux CV des étudiants, le modèle qui leur est proposé est le « Curriculum Vitae Europass », accompagné du « Passeport de Langues Europass ». « D'une part, il nous semblait important de proposer des CV identiques pour chaque étudiant et, d'autre part, d'en choisir un détaillé et complet permettant également aux entreprises des pays européens de comparer les

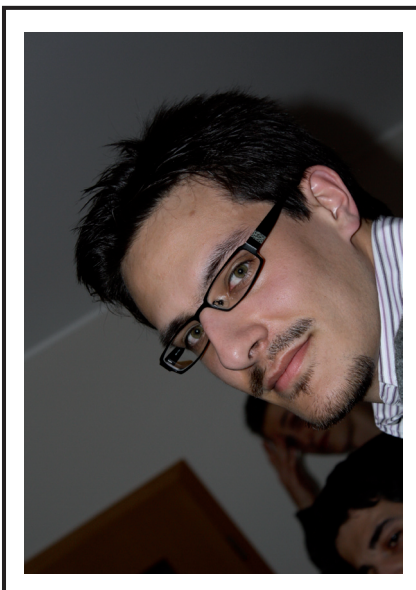
connaissances acquises parmi des étudiants diplômés d'écoles étrangères ».

Une présence sur les réseaux sociaux

A l'ère du Web 2.0, l'utilisation des réseaux sociaux est incontournable sur le marché de l'emploi. « Le système du réseautage est aujourd'hui devenu pratique courante dans la recherche d'un emploi ou d'un collaborateur ». Dans cet esprit, une « Association des Etudiants Diplômés de la HEPL » va être créée dans le courant de cette année académique, sur base de 7.000 coordonnées de diplômés des années antérieures. « Chaque inscrit aura accès aux coordonnées professionnelles des autres et, à l'instar des réseaux privés tels que Facebook, notre volonté est d'établir des relations dont le point de départ est la HEPL. Cet espace permettra aux membres de rester en contact avec leur établissement d'enseignement, de diffuser des annonces propres à leur entreprise ou encore d'être tenus informés des manifestations de la HEPL, qu'il s'agisse de conférences, Job Days ou tout autre événement intéressant ».

Contact :

Cellule Emploi de la Haute Ecole de la Province de Liège
Avenue Montesquieu, 6 – 4101 Jemeppe
marylene.wrona@provincedeliege.be
<http://ecolevirtuelle.provincedeliege.be>



« Un contrat avant même d'être diplômé, voilà ce que m'a permis de décrocher l'Espace Emploi de la HEPL ! », tel est le témoignage de Jérôme Marcotty, diplômé en juin 2010 de la Catégorie Technique de notre Haute Ecole !

Dès la fin de son stage, en mai 2010, Jérôme consultait régulièrement les offres d'emplois sur l'Ecole Virtuelle. Deux correspondaient à ses futures qualifications et le tentaient. Deux lettres de motivation et CV plus tard, voici Jérôme convoqué à deux entretiens d'embauche et retenu dans les deux cas ! Il ne lui restait plus qu'à choisir !

Aujourd'hui, Jérôme travaille toujours avec plaisir au poste choisi et conseille à tous les futurs diplômés de suivre la même démarche.

« L'Ecole virtuelle est un outil très intéressant qui mérite d'être développé et encore amélioré » explique Jérôme. « Dans la cas précis de l'Espace Emploi, il s'agit d'une belle opportunité pour les entreprises d'avoir un contact direct avec les étudiants et trouver un nouveau collaborateur motivé » ajoute-t-il. « C'est un plus pour promouvoir la HEPL et montrer la motivation à poursuivre un enseignement de qualité ».

« Les médias et l'image des métiers scientifiques et techniques »

Ce mardi 11 octobre 2011, le Campus 2000 de Jemeppe accueillait, à l'occasion de la séance de Rentrée académique de la Haute Ecole de la Province de Liège, une conférence de Mme Pascale Bollekens (ingénieur industriel et journaliste scientifique au JT de la RTBF) axée sur le thème de la représentation des métiers scientifiques et techniques dans les médias.

Devant un public d'étudiant(e)s et d'enseignant(e)s, Monsieur André Gilles, Député provincial - Président, a tout d'abord dressé un rapide bilan de l'année académique écoulée et dessiné les contours de l'année 2011-2012. Il a notamment souligné la mise en œuvre de deux Masters en alternance (Gestion de production et Gestion des services généraux) et l'accroissement des inscriptions, gage d'une réputation positive, s'inscrivant dans la durée et qui s'accompagne de décisions en matière d'extension immobilière.

M. Toni Bastianelli, Directeur-Président de la HEPL, a souligné la désaffection de la jeunesse actuelle à l'égard des métiers techniques. Les raisons en sont multiples, bien évidemment. Parmi celles-ci, on peut

certainement s'interroger sur le rôle des médias et l'image qu'ils donnent des métiers scientifiques et techniques. Et c'est pour lancer ce questionnement que la HEPL avait invité Madame Pascale Bollekens, journaliste à la RTBF, Ingénieur industriel issue du sérail provincial, à développer le thème « Les médias et l'image des métiers scientifiques et techniques ».

Dictature de l'actualité et désintérêt des médias desservent l'image des sciences et technologies

Scientifique de formation et journaliste par vocation, Pascale Bollekens a nourri sa conférence des enseignements et interrogations tirés de sa pratique professionnelle, régulièrement illustrées d'extraits de reportages du JT de la RTBF. Plutôt qu'un exposé « ex cathedra », elle entendait bien offrir à l'auditoire de quoi réagir et interagir. Elle a ainsi abordé les coulisses du journal télévisé, la manière dont se hiérarchisent les informations d'un JT et ce que d'aucuns appellent la « dictature de l'actualité », les efforts également de certaines chaînes pour proposer journalièrement des sujets scientifiques et techniques...

Ont aussi été questionnés les décalages entre l'omniprésence des sciences et des technologies dans notre vie quotidienne et la faible répercussion de la part des médias, alors même que des enquêtes européennes révèlent l'intérêt du public pour ces questions. Pour quelles raisons ? Un manque de sensibilité des rédacteurs en chef ? Une priorité accordée aux seuls sujets très concrets, proches du spectateur ou qui font « rêver » ?

Une communication difficile entre scientifiques et journalistes

Une autre piste de réflexion soulevée par l'oratrice concernait la difficulté de communication entre les scientifiques, les ingénieurs et les médias, les uns avant tout soucieux de rigueur et de précision, œuvrant sur le long terme ; les autres vivant dans l'instant, l'émotion, le besoin de rendre les choses compréhensibles par le plus grand nombre (l'écueil redoutable de la simplification...). Il serait donc nécessaire de faire preuve d'imagination. Ainsi, nombre d'universités et de centres de recherches ont créé des postes d'attachés de presse. Mais pourquoi ne pas aller plus loin en créant des espaces de

rencontres et de dialogues ?

Et dialoguer, justement, fut bien l'effet produit sur l'auditoire par Pascale Bollekens. Etudiants et enseignants ne se sont pas privés de poser leurs questions, d'émettre des avis, des commentaires qui, tous, témoignaient d'une réflexion préalable et, donc, enrichissaient le débat : l'importance d'une diversité de supports de communication pour susciter l'intérêt, l'influence de séries TV sur des choix d'études, la méconnaissance totale des origines locales de grandes inventions (le CD, le Web pour partie...) ou la fascination pour la filière universitaire au détriment d'autres filières, le catastrophisme ou la sinistrose entourant parfois ce type d'information...

En conclusion, M. Bastianelli a retenu, notamment, l'importance de créer des occasions de débats et de rencontres. Tel fut bien le rôle de cette séance de Rentrée académique. Elle a permis de souligner la rigueur devant présider à l'approche des sujets scientifiques, seule garante de la qualité de l'information. Et c'est tout à l'honneur de Pascale Bollekens puis du public de lui avoir donné sens.

Une journée d'étude sur la souveraineté alimentaire pour les Bacheliers en Agronomie

Le 12 octobre 2011, à Namur, des étudiants de deuxième année de formation de Bachelier en agronomie ont participé au séminaire « Futurs Agros et Souveraineté Alimentaire ». Futurs Agros regroupe les 5 Hautes Ecoles en agronomie en Wallonie. Les responsables pédagogiques, estimant qu'aborder une telle problématique était indispensable à la formation des étudiants, ont décidé d'inaugurer l'année académique sur ce thème. La souveraineté alimentaire est le droit des populations et des pays de définir leurs propres politiques alimentaires et agricoles. Ces politiques doivent être écologiquement, socialement, économiquement et culturellement adaptées à chaque contexte spécifique et ne pas menacer la souveraineté alimentaire d'autres pays. Désireuses de promouvoir ce concept auprès de futurs professionnels de l'agriculture et de l'élevage, 3 ONG actives en éducation à l'environnement sont à l'initiative de ce projet. SOS

faim, ADG et Vétérinaires sans frontières se sont associées en 2010 à 5 Hautes Ecoles agronomiques wallonnes (Ath, Ciney, Fleurus, Huy-Gembloux et La Reid) pour lancer une année académique qui se veut riche en réflexions et actions en vue de promouvoir le respect de la souveraineté alimentaire des populations du Nord et du Sud.

L'objectif de cette journée était de fournir des informations sur les enjeux de la souveraineté alimentaire à travers des mises en contextes, des exemples concrets et des échanges. Chaque participant a ainsi pu réfléchir sur ses pratiques, en tant que futur professionnel rural mais aussi en tant que citoyen. ADG rapporte qu'« en 2010, 925 millions de personnes ont souffert de la faim dans le monde, alors que 70% d'entre elles vivent en milieu rural ». Ici comme ailleurs, les défis sont donc énormes. Et, même si les contextes sont très différents, les agriculteurs du monde entier

partagent un même idéal : pouvoir vivre de leur métier. Une piste pour y arriver serait de favoriser une agriculture familiale durable respectueuse de l'environnement et des droits humains. Cette tactique aurait en outre l'avantage d'agir sur la crise alimentaire et le dérèglement climatique. Bref, des solutions

existent mais elles nécessitent un engagement. Grâce à cette activité, la section a noué des contacts qui lui permettront d'aller au-delà des constats, pour, quelle que soit notre profession (présente ou future), devenir de véritables « consommateurs ».



La HEPL, 1ère Haute Ecole de la Fédération Wallonie-Bruxelles à recevoir le Label européen SD



La Haute Ecole de la Province de Liège (HEPL) est heureuse d'annoncer qu'elle est la première Haute Ecole de la Fédération Wallonie-Bruxelles – et la seule à ce jour – à avoir obtenu le Label DS (pour Diploma Supplement - Supplément au Diplôme). Le Supplément au Diplôme se compose de différentes parties informatives, notamment sur le titulaire du diplôme, le niveau et la fonction de la qualification, le contenu de la formation, les résultats obtenus et le système national d'enseignement supérieur.

Pour Toni Bastianelli, Directeur-Président de la HEPL, « l'octroi de ce Label à la Haute Ecole de la Province de Liège atteste que celle-ci s'est effectivement engagée dans une démarche de qualité pour l'utilisation et la délivrance automatique et gratuite de l'annexe descriptive au diplôme, nommée « Supplément au Diplôme ». La HEPL fait donc partie des institutions européennes d'enseignement supérieur qui ont démontré leur excellence dans ce domaine. ».

Lancé par la Commission européenne dans le cadre du processus de Bologne, le Label SD atteste de

la lisibilité des diplômes de l'enseignement supérieur décernés par un établissement, dans une perspective soit de poursuite d'études des diplômés, soit de recherche d'emploi. Le Supplément au Diplôme constitue en effet un des instruments européens favorisant la transparence de l'enseignement et de l'étude et facilitant la reconnaissance des études et des qualifications.

Le Label SD a été attribué à la HEPL après la vérification scrupuleuse du respect du cahier des charges par un réseau d'experts désignés par la Commission européenne. La céré-

monie officielle d'octroi du Label aura lieu à Copenhague (Danemark) le 8 mai 2012, à l'occasion des célébrations du 25^{ème} anniversaire d'Erasmus.

Plus d'informations auprès de la Coordination Supplément au Diplôme :

Mme Stéphanie COLLEAUX

Tél : 04/237 95 93

Fax : 04/237 96 51

stephanie.colleaux@provincedeliege.be

Promotion sociale

IPEPS de Huy-Waremme

150 étudiants en alphabétisation... et ce n'est pas assez !

Vous qui êtes en train de lire cet article, vous ignorez peut-être quelle chance vous avez de pouvoir le faire. En Belgique, les enquêtes indiquent qu'une part non négligeable de la population adulte en âge de travailler (18 à 64 ans) n'a pas suivi d'enseignement. Elles indiquent également que, pour 9% des adultes de cette tranche d'âge, le diplôme le plus élevé est celui délivré en fin d'études primaires. Pour ces personnes aux prises avec un faible niveau d'alphabétisation, des tâches simples telles que comprendre un horaire de bus ou de train, prendre connaissance des devoirs ou leçons dans le journal de classe de son enfant, lire son bulletin scolaire ou la notice d'un médicament à prendre représentent des préoccupations quotidiennes.

De plus, dans le monde d'aujourd'hui, l'alphabétisation va au-delà de la simple maîtrise de com-

pétences comme savoir lire, écrire et compter. Elle se doit de comporter également l'ensemble des compétences nécessaires à l'insertion sociale, culturelle et professionnelle au sein de la société. L'utilisation d'un ordinateur, la compréhension des nombreux formulaires et tableaux que l'administration nous impose, comme par exemple la déclaration de revenus pour les contributions, sont autant d'éléments auxquels, en tant que citoyens, nous sommes confrontés tous les jours. C'est dans cette perspective que l'Institut Provincial d'Enseignement de Promotion Sociale de Huy-Waremme a tenu à inscrire dans son offre d'enseignement les unités de formation relatives à l'alphabétisation et au CEB. Ainsi, chaque année, quelque 150 adultes fréquentent les cours hutois.

Les élèves de Mme Carretta ont tenu pour ce numéro de L'Echotier à partager les raisons qui les ont poussés à mettre à jour ou actualiser

leurs compétences en français. Des compétences qui leur donneront la confiance dont ils ont besoin pour comprendre le quotidien.

Atefa est en Belgique depuis 30 ans. Elle apprend le français car elle voudrait l'écrire aussi bien qu'elle le parle. Pour elle, ne pas savoir écrire le français est un handicap lorsqu'elle doit communiquer par ordinateur ou par GSM.

Arsim, habite en Belgique depuis deux ans et demi, il apprend le français car il veut pouvoir accomplir les tâches administratives et autres, (médecin, achats...) seul, sans aide d'un interprète.

Changiz a été torturé dans son pays, l'Iran. Il a décidé de le quitter pour sauver sa vie. Il est donc venu vivre en Belgique avec sa femme et ses enfants. A présent, il veut apprendre le français pour s'intégrer totalement et peut-être monter sa propre affaire (un restaurant).

Luis est marié à une Belge et vit en Belgique depuis deux ans et demi. Sa femme parle toujours le cubain avec lui. C'est pourquoi il a décidé de suivre des cours de français. Pour lui, apprendre la langue du pays dans lequel il vit est une nécessité pour communiquer !

Miriam est elle aussi mariée avec un Belge. Tout comme Luis, elle apprend le français afin de pouvoir communiquer dans n'importe quelle situation. Pour elle, c'est une manière de s'intégrer parfaitement au pays. Cela fait un an qu'elle vit en Belgique.

Xiang apprend elle aussi le français afin de s'intégrer parfaitement au pays. Elle espère pouvoir l'apprendre à son futur bébé. Elle est en Belgique depuis cinq ans.

Lancement d'une formation en usinage numérique : un succès !

L'usineur est, depuis de nombreuses années, en tête de peloton des métiers en pénurie. Une pénurie d'autant plus sensible que peu d'établissements disposent des infrastructures et ressources hu-

maines nécessaires pour enseigner ce savoir-faire.

Conscient du manque cruel de ces chirurgiens du métal pour la Wallonie et de la difficulté de recruter des

candidats usineurs, l'IPEPS de Huy-Waremme a sollicité l'aide de l'Ecole Polytechnique de Huy - qui compte depuis toujours des sections dans ce domaine - pour offrir une formation en usinage numérique aux deman-

deurs d'emploi de la région hutoise.

De cinq à huit candidats étaient espérés... trente se sont inscrits ! Un succès dont on se réjouit !

Que sont-ils devenus?

Fabrice Dabe, sur les traces de Rodrigo Beenkens



Vous ne connaissez peut-être pas encore son nom, mais vous avez certainement déjà entendu sa voix sur La Une le samedi soir pour les résumés des matchs de football de Division 1. Ce jeune Bastognard de 24 ans - grand passionné de cyclisme - est sorti diplômé de la Haute école de la Province de Liège en 2009. Nous avons évoqué ensemble sa trajectoire professionnelle et ses ambitions futures.

Fabrice, quel chemin parcouru depuis votre sortie de la Haute École en 2009 ! Comment devient-on commentateur de matchs de première division ? Les places doivent être chères...

En réalité, cela fait trois ans que je travaille pour la RTBF. J'y suis passé en stage lors de la deuxième année de ma formation de bachelier. J'ai commencé par accompagner les journalistes sur les tournages, décharger le matériel, etc. Progressivement, j'ai réussi à faire valoir mon expérience de pigiste pour TV Lux, la télévison locale de la province du

Luxembourg. Un jour, il a fallu remplacer un journaliste dans l'urgence pour couvrir le match Courtrai - Cercle de Bruges. Vincent Langendries m'a fait confiance, et je pense m'en être montré digne.

Quelles sont les aspects de votre formation qui vous ont le plus servi pour en arriver là ?

Les stages, sans hésitation. J'estime que c'est primordial pour un futur journaliste d'être confronté très tôt à la réalité du terrain et de pouvoir ainsi multiplier les contacts au cours de sa formation, en plus d'acquérir les connaissances théoriques. Le programme de la Haute École prévoyait des stages, dès la première année. C'est ce qui a guidé mon choix, au détriment de l'université ou des écoles privées.

Plus jeune, vous êtes passé à deux doigts d'entreprendre une carrière de cycliste professionnel, mais une vilaine blessure vous en a empêché. Couvrir de grands événements cyclistes représente un rêve pour le passionné que vous êtes ?

C'est vrai que j'avais atteint un très bon niveau, mais dans le monde du sport professionnel, comme dans le journalisme, il y a beaucoup d'appelés et très peu d'élus. Je reste tout de même un fan inconditionnel de cyclisme, auquel j'ai consacré mon travail de fin d'études (« Les crises du dopage mèneraient-elles à la fin de la médiatisation télévisuelle du Tour de France ? »). J'ai déjà eu l'occasion de faire des résumés d'étape de certaines courses pour la RTBF, et je dois dire que le fait de côtoyer Rodrigo Beenkens dans la cabine

de « Radio Tour » m'a énormément apporté. C'est un « monstre de travail » qui a une connaissance encyclopédique de l'histoire du sport et du cyclisme en particulier.

Vous avez eu l'occasion de rencontrer des coureurs : quel est celui qui vous a le plus marqué ?

J'ai interviewé plusieurs grands champions comme Laurent Jalabert ou Cédric Vasseur, ainsi que le fameux speaker du Tour Daniel Mangeas, mais celui qui m'a le plus marqué, c'est notre numéro un, Philippe Gilbert. J'ai été impressionné par sa simplicité, sa disponibilité et son intelligence. Ce jour-là, avant de lui tendre mon micro, je l'ai vu donner des interviews en néerlandais, anglais et italien avec toujours la même bonne humeur communicative. En tant que journaliste, c'est un plaisir de tomber sur de tels interlocuteurs.

Vous n'êtes pas sans savoir, justement, que la Province de Liège accueillera le grand départ du Tour de France en 2012. Vous y serez ?

Bien sûr, c'est un événement très important pour la Province et pour le pays tout entier en termes de visibilité internationale. Toute la presse internationale sera présente et j'espère vraiment y être en tant que journaliste. C'est un objectif réaliste, mais je dois continuer à faire mes preuves d'ici là, dans tous les événements qu'on me demandera de couvrir. A long terme, je rêverais bien sûr de me spécialiser dans le cyclisme, mais je crois que le « maillot jaune » Rodrigo ne sera jamais égalé.

Enseignement

www.mafuturecole.be

Formation

www.provincedeliege.be/formation

École du Feu

Tour d'exercice à Aywaille

Répondant à la demande de l'École du Feu, une tour d'exercice pour les entraînements en hauteur a été acquise en juin 2011 et installée à l'arrière de la caserne des pompiers d'Aywaille.

Il s'agit d'un investissement de plus de 30.000 € consenti par la Province de Liège destiné à compléter l'équipement pour la formation des équipes d'intervention en milieu périlleux (GRIMP).

Un entraînement dans un espace tridimensionnel clair et transparent permet le contrôle des procédures de commandement et de déploiement des moyens de sauvetage. Elle renforce la condition physique des sauveteurs et contribue à améliorer leur performance lors des sauvetages de victimes.

La structure en éléments d'échafaudages répond aux spécifications suivantes :

- structure autoportante sur une base de +/- 6.00 m x 6.00 m ancrée au sol (dalle 8x8 m) ;
- plate forme à 4 niveaux culminants à +/- 10.00 m de hauteur ;
- accessibilité aux différents niveaux par un escalier et une échelle à crinoline.

Douze pompiers ont suivi la formation de « personnes compétentes » pour le montage, la transformation, l'utilisation ou le démontage de la structure, conformément à l'arrêté royal relatif aux équipements de travail pour des travaux temporaires en hauteur.

Gageons que cet équipement permettra de former, en sécurité, un grand nombre de pompiers aux risques du travail en hauteur auxquels ils sont fréquemment confrontés en intervention.



Cadets de l'École du Feu

Sélection et ouverture des sections



Les cadets d'Aywaille entourés par les autorités provinciales et leurs formateurs.

Provinciale de la Formation à Seraing. 117 jeunes, dont 17 filles, ont réussi les épreuves de sélection et ont été admis à suivre la formation.

Dans un souci de proximité avec nos concitoyens, les formations sont organisées dans 8 casernes de la province de Liège : Huy, Waremme, Verviers, Aywaille, Limbourg, Saint-Vith, Kelmis et à Liège où 2 groupes sont répartis dans les casernes de Flémalle et du Sart-Tilman. Au total, ce sont plus de 320 jeunes qui participent aux activités de l'École le mercredi après-midi et le samedi matin et après-midi.

Les séances inaugurales se sont déroulées dans les différentes casernes partenaires tout au long des mois d'octobre et novembre en présence des autorités provinciales et locales.

La Maison Provinciale de la Formation à 410 SERAING – Rue Cockerill, 101. <http://ecoledescadets.be>

L'École des Cadets, créée depuis 2007, vient d'entamer sa cinquième année d'existence et confirme ainsi la pertinence du projet mis en place par la

Province de Liège. Répondant à l'information diffusée par le Député provincial Président M. André Gilles, 164 jeunes de la Pro-

vince de Liège, âgés de 15 ans, se sont inscrits et ont participé aux épreuves de sélection organisées les 3 et 17 septembre 2011 autour de la Maison

La Maison des Langues

Coup de projecteur sur Lingucluster

Un projet ambitieux pour donner le goût des langues aux jeunes, en mettant l'accent sur l'apprentissage de l'allemand et du néerlandais.

Le projet INTERREG Lingucluster propose de nombreuses possibilités aux écoles de la province de Liège, telles que (re)découvrir de manière ludique et attrayante la langue de nos voisins néerlandophones et germanophones lors des nombreuses activités proposées. Les enseignants peuvent, quant à eux, s'initier aux nouveautés pédagogiques et au matériel innovant pour la promotion de ces langues, s'informer sur les formations continues et les séances d'échanges de bonnes pratiques.

Lingucluster, un an après...

En septembre dernier, Madame la Ministre Marie-Dominique Simonet et Monsieur le Député provincial-Président André Gilles ont tiré un premier bilan lors d'une conférence de presse.

1695 élèves et 133 enseignants ont réalisé des échanges, 288 footballeurs ont participé à l'Euregio Cup, 28 acteurs ont pris part à l'atelier théâtre et 51 à la chorale A capella, 47 stagiaires ont travaillé dans une autre région linguistique, 600 exercices en 3 langues ont été créés, 101 enseignants ont assisté au premier symposium Lingucluster, 11 histoires pour les 5-8 ans en 3 langues ont été conçues avec une préface d'Androulla Vassiliou, Commissaire européenne en charge de l'enseignement, de la jeunesse et du multilinguisme et un module de formation axé sur l'Euregio a été développé à destination des enseignants.



Un franc succès qui se prolonge encore jusqu'à la fin de l'année 2012. Ne ratez pas cette opportunité et contactez la Maison des Langues au 04/237.23.52 pour plus d'informations.

Un guide pratique contenant un aperçu des activités proposées par le projet est disponible sur www.maisondeslangues.be ou www.lingucluster.org

Cinéma et langues, un concept qui plaît !

Deux lundis par mois de 17h30 à 19h, à la brasserie du cinéma Sauvenière, des amoureux des langues et des cinéphiles se rencontrent et échangent leurs impressions sur les films à l'affiche autour de tables de conversation en allemand, anglais, espagnol, italien et néerlandais.

En janvier 2011, l'asbl Les Grignoux et la Maison des Langues lançaient les

premières tables de conversation. Cette initiative originale a fait parler d'elle et a connu un franc succès, si bien qu'un deuxième module a pu être organisé.

Nouveautés

Aux tables déjà proposées s'est ajoutée, à la demande de particuliers intéressés, la table en italien avec la collaboration d'E.Li.C.A.I. asbl.

Aujourd'hui, cette organisation ne compte pas moins de 100 participants !

L'originalité de l'activité proposée, des animateurs passionnés et motivés, la convivialité : autant d'arguments qui plaident en faveur de ces tables de conversation.

Celles-ci sont ouvertes à tous moyennant une cotisation démo-

cratique qui est reversée sous forme de tickets boisson et cinéma. Un nouveau module sera proposé à partir de janvier 2012.

Contact :

www.maisondeslangues.be
Gaëlle Toulon – 04/237 23 53

PMS et PSE de la Province de Liège...

Se rencontrer pour davantage collaborer !

Le Service de Promotion de la Santé à l'École et les Centres Psycho-Médico-Sociaux de la Province de Liège organisent, depuis 2009, des journées de formation qui rassemblent les quelque 200 membres de ces deux services.

Pourquoi ?

SPSE et CPMS ont pour mission commune de contribuer au développement harmonieux de l'élève. Dans cette démarche, chaque service utilise les approches qui lui sont propres. Celles-ci sont complémentaires, aussi la collaboration entre ces deux services est indispensable. PMS et PSE sont régulièrement amenés à se rencontrer sur des situations délicates

voire difficiles à gérer. Ces journées de formation sont un moyen efficace pour favoriser les échanges entre les deux services, notamment sur les pratiques de terrain et les complémentarités professionnelles.

Déjà trois journées organisées

En 2009, le thème était centré sur le **secret professionnel et la maltraitance**. Un regard pluridisciplinaire a été apporté aux agents. Un juriste, un médecin légiste et une psychologue sont intervenus et ont apporté, via de nombreux exemples concrets, des informations précieuses, permettant aux agents d'actualiser et/ou de parfaire leurs pratiques. Pour l'édition 2010, la journée s'est focalisée sur la

communication et le partenariat.

En 2011, le sujet étudié était la prévention du suicide et le suicide dans le cadre scolaire considérés sous leurs aspects sociaux, médicaux et psychologiques. Trois axes ont été développés :

- L'aspect sociologique : pour éclairer sur les statistiques relatives aux taux de suicide en Belgique et plus particulièrement en province de Liège.
- L'aspect médical : pour définir le suicide, le situer par rapport aux conduites à risques et pour décrire les signes d'alerte.
- Les aspects psychologiques et préventifs : pour permettre d'enrichir les connaissances et les compétences et de se situer en tant que professionnels par rapport aux situations de prévention et de postvention. Des experts dans le domaine de la

prévention du suicide ont ensuite encadré les ateliers de discussion qui ont réuni agents PMS et PSE qui travaillent auprès des mêmes élèves. Les débats se sont articulés autour de situations vécues dans l'enseignement primaire et secondaire et autour des collaborations entre services PMS et PSE.

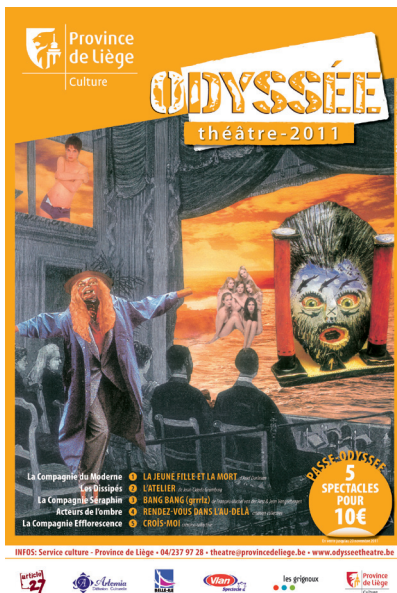
Des résultats ?

Le travail relatif à l'accentuation des synergies PSE-PMS porte progressivement ses fruits. Les collaborations entre les deux services s'intensifient d'année en année, que ce soit autour des élèves, des familles, de projets santé, etc.

Le travail de renforcement des collaborations s'entretient au quotidien et une quatrième journée commune est déjà en gestation.

Théâtre

A la découverte du théâtre (pas si) amateur



Lancée par le Service Culture de la Province de Liège, l'opération « Odyssee Théâtre » poursuit un double objectif : soutenir la création théâtrale et créer des passerelles entre théâtres amateur et professionnel, tout en invitant le public à découvrir de nouveaux spectacles. L'invitation se traduit par le « Passe Odyssee » qui, tous les six mois et contre dix euros, permet d'assister à une sélection de trois à cinq pièces. Pour ce semestre, trois pièces restent à découvrir :

Dans « Rendez-vous dans l'au-delà », une création collective des « Acteurs de l'ombre », les morts, incarnés par des comédiens, tentent de tisser des liens

pour aider et guider les vivants, interprétés par des marionnettes.

Conte fantastique, « Crois-moi », création collective par la Compagnie Efflorescence, est un « spectacle de théâtre mouvementé et de danse théâtralisée » sur la famille et ses secrets, la différence et la résilience.

« Bang bang (grrrlz) », la Compagnie Séraphin entend quant à elle interroger la féminité contemporaine par le biais d'un genre inédit, le « western chicon » ! L'interview que nous vous proposons vous en apprendra un peu plus...

Le « Passe Odyssee » est disponible à la Maison du Tourisme, la billetterie de Belle-Ile, la bibliothèque des Chiroux, aux antennes provinciales de

Huy et Verviers et auprès des compagnies.

Pour en savoir plus sur l'opération et les représentations, n'hésitez pas à consulter le site www.odysseetheatre.be.

« **Rendez-vous dans l'au-delà** » : à Tilff le 1^{er} décembre (salle de l'Amirauté) et Liège les 7, 9, 11, 14, 16 et 17 décembre (salle Vole au-dessus).

« **Crois-moi** » : à Liège les 10 et 11 décembre (salle des Fêtes du Barbou) et du 15 au 17 décembre (Chiroux).

« **Bang bang (grrrlz)** » : à Liège du 24 au 27 novembre et du 30 novembre au 3 décembre (Théâtre en Ile).

Western, chicon et féminisme

Les Départements Enseignement et Formation ont noué quelques liens avec « Odyssee Théâtre »... Petite explication : en 2010, le metteur en scène Jean Vangeebergen a adapté pour les planches la bande dessinée « Pourquoi j'ai tué Pierre ». Il a voulu offrir à tous les publics de sa pièce, jeunes et adultes, un outil qui les aide à contextualiser l'œuvre, étant donné le caractère sensible de son sujet, l'abus sexuel. Par l'intermédiaire du Service Culture, l'Enseignement a donc réalisé un carnet pédagogique en complément à cette pièce... dans laquelle jouait Carole Cuelenaere, employée d'administration à l'Espace Qualité Formation.

En 2011, Jean Vangeebergen et Carole Cuelenaere (aux côtés de deux autres comédiennes, Noémie Henrard et Céline Masset) renouent avec l'opération « Odyssee Théâtre », grâce à « Bang bang (grrrlz) », une pièce cocrite par le metteur en scène François-Michel Van der Rest. Au programme ? Tout est dans le titre, qui sonne comme un manifeste : « Bang bang » fleure bon le western et « grrrlz » évoque irrésistiblement le mouvement punk féministe « riot grrrl » ! Histoire d'y voir clair, rencontre avec un metteur en scène sérieusement déjanté et une comédienne délicieusement enjouée.

Dans le synopsis de la pièce, il est question d'une Belgique de 1872 en proie à une guerre de sécession et d'une histoire « véritablement inventée » prenant la forme d'un « western chicon »...

Jean Vangeebergen : Le « western chicon » a été inventé par mes soins... Il existe bien des versions spaghetti, choucroute et même kebab du western ! Sans vouloir américaniser la Belgique, j'ai traduit à notre échelon la mythologie propre à ce genre, en cherchant à faire écho à notre inconscient collectif : une guerre se livre entre le Nord et le Sud ; la France n'existe pas, l'Espagne représente l'El Dorado ; les descendants du roi ont été empoisonnés ; sans les richesses

du Congo, la Belgique est une contrée sauvage... Mais ce contexte ne constitue pas l'essentiel du propos. Le western est traditionnellement marqué par le machisme : la femme ne doit pas sortir de la cuisine ou du corral, sinon cela signifie qu'elle va mourir ou qu'elle est une prostituée ! Ma volonté de base était de faire parler trois « nanas » trentenaires, trois pétroleuses libres mais fragiles, féministes mais prises au piège par le consumérisme.

Deux hommes écrivent pour trois femmes... Comment avez-vous travaillé sur cette pièce ?

Carole Cuelenaere : Tout a commencé par des séances d'improvisation : à partir de sujets donnés par les deux auteurs, nous, les trois comédiennes,

improvisons des saynètes. On interprétait ces thèmes selon notre point de vue, notre ressenti de femmes. Ils ont ensuite repris certains éléments pour établir le texte de la pièce. Mais, avant ça, ils s'étaient documentés sur divers thèmes, du régime à la libération de la femme, en passant par la manière de percevoir le prince charmant. Ils ont d'ailleurs réalisé une



Carole Cuelenaere et Jean Vangeebergen.

« enquête » auprès de nous, sur notre vision de l'homme. Cette documentation était importante, car la façon de penser et de fonctionner des femmes est totalement différente de celle des hommes.

Jean Vangeebergen : Le ton de la pièce est léger, dans l'autodérision ! On n'est résolument pas dans le politiquement correct : ce n'est pas tendre avec les filles, mais elles s'y reconnaissent. Et ce n'est pas tendre avec les mecs non plus !

Etre comédienne quand on exerce un emploi dans la fonction publique,



c'est un loisir comme un autre ou c'est un rien schizophrène ?

Carole Cuelenaere : On pourrait penser que c'est « schizo », mais j'aime bien ce changement de personnage. Je pense que c'est un loisir normal, il fait partie de ma vie depuis deux ans. J'ai participé aux ateliers de théâtre organisés par la Promotion sociale de la Province de Liège. Après cela, j'ai été contactée par des metteurs en scène, pour jouer dans des pièces semi-professionnelles : les comédiens sont amateurs, mais les projets sont encadrés par des professionnels (metteur en scène, scénographe...) qui sont jurés dans des ateliers de théâtre ou assistent aux examens publics et sont donc en contact avec les étudiants. Les ateliers de la Promotion sociale constituent un véritable tremplin vers des pièces plus professionnelles !